



Contes

de Frederic Back

Fiche technique

Canada - 1970/80 - 1h05

Réalisateur :
Frederic Back

Scénario :
Frederic Back

Musique :
Pierre-Yves Brault
Norman Roger

Montage :
Thérèse Bernard
Thérèse Tison
Jacques Leroux

Dessins animés

Abracadabra

Taratata

La création des oiseaux

Tout rien

Illusion



Taratata

Résumés des cinq contes de Back

Abracadabra :

Un magicien a volé le soleil. Une petite fille part à sa recherche. En chemin, elle rencontre d'autres enfants qui décident de l'accompagner. Ensemble, ils vont libérer le soleil.

Taratata :

C'est jour de fête ! La ville se pare de drapeaux et de fleurs... Le défilé commence. Devant la tribune des personnages officiels,

paradent les cavaliers, des fanfares et des chars prestigieux. Un petit garçon, suivi de son chien, cherche sans succès à voir cette parade dont il entend les éclats. Effrayé par un policier, il s'enfuit. Quand il revient, tout est fini..

La création des oiseaux :

C'est une légende des Micmacs (les Indiens habitant l'ancienne Acadie). Elle raconte la peur des enfants devant Loup-Hurlleur (le vent de la tempête). Heureusement, Gouseclappe, dieu des Micmacs, veille sur eux.

L E F R A N C E

Tout rien :

Les premiers hommes, nus et sans défense, cherchent à se protéger. Ils voudraient ressembler aux animaux qui les entourent. Jaloux, ils finiront par les chasser, se vêtir de leurs pelages et asservir la nature à leur bon vouloir.

Illusion

Dans une nature accueillante, des enfants s'amuse. Survient un homme-orchestre bizarre, magicien, capable de tout. Il amuse les enfants en transformant un lièvre en lapin mécanique, un oiseau en sifflet à ressort. Les enfants ravis, applaudissent. Le magicien continue de plus belle et transforme fleurs, forêts, soleil. Tout y passe. Mais lorsque les enfants s'aperçoivent que les jardins ont disparu derrière des murs de béton, ils affrontent le magicien pour retrouver leur liberté.

Thèmes et qualités de l'oeuvre de Frédéric Back

Ces nouveaux contes de Back ont été présentés au C.N.C., le 22 mai, devant une cinquantaine d'exploitants de salles et une longue discussion collective a eu lieu l'après-midi de ce jour dans les locaux de l'A.F.C.A.E. comme à l'habitude dans les travaux de la Commission Nationale "Cinéma et enfants" de l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai.

Les questions posées restent: "Comment nous situons-nous en tant que spectateurs adultes devant un tel visionnement ? En voyons-nous l'usage ultérieur, et si oui, comment, dans les salles que l'on programme aux enfants ?".

La première question a vraiment divisé le public. Depuis "c'est un véritable bain de jouvence" jusqu'à "le programme est trop long et monotone, et qui plus est moralisateur sur la fin", toutes

les nuances d'opinions se sont manifestées.

En ce qui me concerne, si je suis séduit par les techniques d'animation employées (papier découpé, dessin, raffinement des couleurs,...) le message de l'auteur m'a paru quelque peu monocorde. Cette impression est renforcée par la quantité des dessins et de l'animation proposée, en une seule fois, "Taratata" échappant à "une certaine routine".

Mais peut-on reprocher à un auteur une obsession ? Ici, celle de la défense de l'environnement contre les méfaits d'une industrialisation sauvage. Paul Grimault, en France, n'échappe pas à d'autres messages.

"Toute l'oeuvre de Frédéric Back est empreinte de son engagement sincère (pour la défense de l'environnement). Si le travail de l'artiste a pris ces dernières années une dimension universelle en raison de l'accueil favorable qu'on lui a réservé dans bon nombre de pays, il trouve ses racines dans la société québécoise. Le prochain film du cinéaste en témoignera sans équivoque puisqu'il prendra la forme d'un hommage à la fois historique et poétique au Fleuve "Saint-Laurent".

Gérard Lefèvre
O de conduite n°7

Le réalisateur :

Frédéric Back, un maître du cinéma d'animation reconnu mondialement, est né à Sarrebruck en 1924. Il vit à Montréal, Canada depuis 1948. Après s'être consacré à l'enseignement, il apporte son talent à plusieurs séries éducatives de la télévision de Radio-Canada, tout au long des années 50 et 60. Il se révèle également remarquable dans la peinture sur verre, créant en 1967 la verrière de la station de métro Place-des-Arts à Montréal. Il entre au service de la section d'anim-

tion de la Société Radio-Canada en 1968.

C'est dans ce contexte que Frédéric Back réalise depuis 20 ans une oeuvre remarquable, saluée par une multitude de récompenses internationales. Nous avons pu voir récemment " L'homme qui plantait des arbres", oscar 1987 du meilleur film d'animation.

Actuellement et depuis trois années, il se consacre à la réalisation d'un film d'animation sur le fleuve Saint-Laurent.

Filmographie

Abacadabra	1970
Inon ou la conquête du feu	1971
La création des oiseaux	1973
Illusion	1974
Taratata la parade	1977
L'oiseau de feu	1979
Tout ou rien	1980
Crac	1981
L'homme qui plantait des arbres	1987
Le fleuve aux grandes eaux	1993